



portrait

Jean-Michel Lucenay l'or au fil de l'épée

Les paillettes d'une médaille dorée n'ont pas fendu l'armure de notre escrimeur aulnaysien, entretien avec un champion du monde.

Même à l'heure de prendre la pause du midi, Jean-Michel garde son élégance. L'homme, costume noir, porte soigneusement un grand sac bleu, l'ensemble s'imbrique dans une démarche générale, harmonieusement longiligne. Le sportif revient tout juste de vacances méritées : *« la fatigue était surtout nerveuse après la compétition »*. Il digère encore les bribes de l'été triomphal de l'équipe française d'escrime à Kazan : *« C'était les vacances et maintenant j'ai repris le travail, j'ai emmené les enfants à l'école, un quotidien comme les autres, j'ai aussi essayé de profiter au maximum de ma famille, dans la vie d'un sportif c'est important, ça rebooste »*.

Le champion du monde d'épée par équipe sort humblement sa médaille : *« je crois que c'est qu'aux JO que c'est vraiment de l'or »*. Elle brille

de loin, les passants la regardent, elle éclaire notre petit périmètre ternis par ce climat automnal.

*J'ai senti quelque chose
ici le contact
la chaleur humaine*

Cette « breloque » est le symbole d'une richesse sportive aulnaysienne, c'est aussi une belle récompense pour le cercle d'escrime d'Aulnay qui accompagne au quotidien le sportif depuis deux ans : *« j'ai senti quelque chose ici, le contact, la chaleur humaine d'un club familial où les gens peuvent partager des choses qui vont au-delà du sport. J'ai reçu des mails et des félicitations, ici on sent qu'on est pas seul »*. Jean-Michel raconte son parcours, de ses débuts dans les traces de son grand

frère aux Antilles jusqu'à l'or riant de Russie, à Kazan. Son rapport est affectif avec les Aulnaysiens : *« Ici les gens sont attachés à leur ville, j'ai l'impression que c'est une ville qui est en plein essor, il y a des champions partout, il y a une intensité, une hargne que tu retrouves rarement ailleurs, j'ai pu voir des matchs de futsal et de handball avec un engagement et un public incroyables »*. Le sportif sort volontiers son arme de gaucher, il regarde droit devant lui quand on évoque ses rêves d'enfant, des rêves de victoire sportive : *« Il faut persévérer et ne jamais laisser quelqu'un dire qu'on ne pourra pas y arriver peu importe ta morphologie ou ton niveau »*. Il se laisse photographier avec sa médaille brillante, et son épée. Deux objets précieux portés aux crépitements des flashes, comme pour mieux entrer dans la postérité. ■